

Le

été 2004

N°176

23



**Fusion :
une
énergie
sans
risques?**

► **Le réseau MNE dans le paysage associatif français**

► **Maurice Thoré
Un crématiste bien vivant !**

► **Maison et terroirs de craie**



- p 3** **Editorial d'Hélène Chanson**
«Je refuse de croire...»
- p 4 et 5** **Du côté de...**
Le réseau MNE dans le paysage associatif français
- p 6** **Entr'Asso**
10 mots dits : violence
- p 7 à 9** **Regards croisés**
La fusion nucléaire : une énergie sans risques ?
- p 10 à 11** **Tribunes**
 - le «S» de CES-GEA
 - Sub Artesia : Maison de la Craie
 - Ferme aux loisirs : Koulikoro
- p 12 à 13** **Actu MNE**
Rapport moral, Natureville, FROP
- p 14** **Parole de...**
Maurice Thoré : un crématisse bien vivant !
- p 15** **Pétition et blagues**
Appel au soutien des 10 d'Avelin
- p 16** **Agenda**
de juin à septembre 2004

La Maison de la Nature et de l'Environnement (MNE) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et créée en 1978. Au nombre de 100, ses adhérents sont des associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme. La MNE a pour objet de faciliter la vie et le développement des activités des associations adhérentes par :

La gestion du Centre Régional d'Information et de Documentation

Le soutien logistique aux associations :

mise à disposition de locaux et des salles de réunion, gestion de moyens mutualisés (accueil, reprographie, affranchissement,...)...

L'animation de réseau :

information, appui conseil, communication, développement de projets inter-associatifs...

La coordination de l'expression associative

auprès des acteurs institutionnels par exemple.

Les valeurs communes du réseau MNE sont consignées depuis novembre 2001 dans une Charte éthique disponible sur demande.

Le PA3D : Pôle Associatif Documentaire du Développement Durable de la MNE abrite 2 centres de documentation, ouverts à tous :

• Le Centre Régional d'Information et de Documentation, géré par la MNE

Généraliste en environnement naturel et urbain, il offre l'accès à des documents spécialisés, à des publications associatives et à des ressources pédagogiques. Il réalise des produits d'information pour les associations et des partenaires extérieurs, anime le site web de la MNE et un réseau régional de Points Environnement Conseil.

• Le Centre Régional de Documentation Tiers-Monde

favorise la diffusion de l'information et la réflexion sur les pays en voie de développement et sur les liens qui existent entre ces pays et le nôtre.

Brève

A la découverte des gestes de la campagne

Vous aimez la campagne et vous aimeriez pratiquer les gestes de ceux qui l'habitent ?... Le réseau Savoir Faire et Découvertes vous propose de découvrir des savoirs-faire rares, originaux et traditionnels en effectuant un stage d'ou ou plusieurs jours auprès d'artisans, d'agriculteurs ou d'artistes de la région. Un catalogue recense 60 stages ou séjours différents sur la région... à choisir selon vos goûts !

Informations et inscriptions : 0 820 820 186
par internet : www.lesavoirfaire.com Catalogue disponible auprès des comités de tourisme et de la MNE.

Horaires d'ouverture

Accueil MNE

L'accueil est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Le samedi matin de 9h à 12h. Du 14 juillet au 15 août, l'accueil sera fermé les après-midi.

Accueil PA3D

Pour le public : du mardi au vendredi de 14h à 18h. Le mercredi et le samedi matin de 10h à 12h.

Pour les associations : du lundi au vendredi de 10h à 18h, de préférence sur rendez-vous.

Le centre de docs sera fermé au public du 19 juillet au 16 août mais reste ouvert pour les assos sauf du 2 au 7 août.

édito



« Je refuse de croire... »

« Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements ».
Merci, Martin Luther King, d'avoir exprimé il y a déjà longtemps, ce qui fait l'essentiel de la dynamique associative.

Mais oui, en accordant un peu d'attention à ce qui se passe chaque jour dans les différentes associations du réseau régional, et mieux encore en participant à ce qu'elles vous proposent, cela vous apparaîtra comme une évidence.

Et pourtant les raisons de se résigner ne manquent pas.

En effet, les restrictions drastiques des subventions sont bien une réalité, par exemple, les sujets quotidiens de préoccupations sociétales, environnementales, économiques, sont plus que jamais prégnantes.

Alors, que faire ?

On a parfois de courtes phases d'abattement ou au contraire de longs moments consacrés à la trituration de budgets prévisionnels, pour des projets revus à la baisse ou réalisés avec des bouts de ficelle - et pourtant les projets sont faits pour être réalisés !

C'est la veille active et la conscience de tous et de chacun qui nous incite à ne pas nous contenter de subir, il y a quelque chose à faire... Vient, alors, la réflexion, la concertation, la méthodologie, pour des actions intelligentes et efficaces, même si chacun sait combien il faut rester humble.

Pour le monde associatif, il n'y a pas de petites ou de grandes causes.

De l'alerte sur les orangs-outans à la menace sur les « services » en passant par les O.G.M. , la valorisation des terroirs de craie ou le festival Bio-Divers-Cité, nous sommes bien en cohérence avec l'AGIR local et le PENSER global.

Octroyez-vous le temps de lire ce que le « 23 » reflète de ce travail des associations toujours soucieuses d'échanger, de partager, de recevoir aussi...

Cela aide à une appropriation vigilante et créative pour faire :

... « Qu'aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la bonne nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité ».

Merci Mister KING !

Hélène CHANSON

Extraits de « Dans la nuit et dans l'espérance » Martin Luther King

Le Chiffre qui tue

**Aujourd'hui,
comme chaque
jour, 250 Millions
d'enfants ont
dormi dans la rue.**

Source : lautrinfo,
mai 2004

Le réseau MNE dans

La MNE a lancé, en automne 2003, une enquête auprès des associations de son réseau pour tenter de faire le point sur leur situation en terme de budget et d'emploi. Avec 25 % de réponses, les résultats disponibles aujourd'hui sont intéressants et représentatifs. Du côté national, les premiers chiffres sérieux sur le monde associatif sont sortis en 2001. Mini-dossier donc, pour un portrait croisé des assos du réseau MNE et des associations françaises.

Le saviez-vous ? La France comptait, en l'an 2000, 880 000 associations «vivantes», mobilisant 11 millions de bénévoles actifs¹, 1 français sur deux comme adhérents et 1, 65 millions d'emplois². Avec un budget cumulé de 308 milliards de francs, le secteur associatif pesait alors 3,7 % du PIB³. Plus de militants associatifs que de syndicalistes, trois fois plus de salariés associatifs que d'agriculteurs !...

Des associations militantes et citoyennes

Dans ce paysage associatif français, caractérisé par son extrême diversité, le réseau MNE tient une place particulière. Sa première originalité est sans aucun doute la transversalité de ses thèmes de travail, allant de la nature à la solidarité internationale. Cette transversalité s'est d'ailleurs renforcée depuis quelques années, avec un développement du pôle «solidarités et droits de l'Homme» qui concerne aujourd'hui 40 % des associations du réseau (cf. ci-dessous).

Le second caractère original du réseau

MNE tient à son caractère mixte, à la fois «maison des associations» et réseau associatif régional. Cette dimension régionale, souvent méconnue, se traduit par une dispersion des associations sur les deux départements, mais aussi et surtout des champs géographiques d'intervention majoritairement supra-départementaux (80%). Enfin, si l'on se réfère à la nouvelle typologie CNRS des associations françaises (cf. ci-contre), celles du réseau MNE seraient majoritairement à classer parmi les « associations militantes ou à forte implication citoyenne » avec néanmoins quelques «associations de membres» et quelques «associations partenaires des pouvoirs publics».

Des budgets en croissance malgré des difficultés rencontrées en 2003

Le budget annuel moyen des associations ayant répondu à l'enquête était de 266 660 euros en 2002 et aurait augmenté de 30 % en 2003. Pourtant, la moitié des associations disent avoir rencontré des difficultés de financement expli-

quées par des recherches de subventions nouvelles n'ayant pas abouti, des tensions de trésorerie et quelques baisses de subventions préexistantes notamment d'Etat.

Une courte majorité de fonds d'origine publique

L'origine des ressources associatives est, sur le réseau, proche des données nationales avec 56,6 % de ressources d'origine publique (contre 53,7 au niveau national) et 43,4 % d'origine privée (cotisations, dons, etc.) (cf. schéma ci-contre)

Par contre, le soutien du Conseil Régional aux associations du réseau MNE est, lui, très supérieur à la moyenne : il représente ici 21,5 % des ressources associatives contre 2,9 % au plan national.

Quant au poids des cotisations, approchant les 13 % du total des ressources sur le réseau, il est sensiblement supérieur à la moyenne nationale située à 10 %, ce qui atteste, entre autre, du fort caractère militant du réseau.

Les thèmes du réseau MNE :

Nature et environnement : 60 % des associations

Par ordre décroissant : Education à l'environnement / Protection de la nature / Environnement urbain / Environnement naturel / Jardin / Agriculture / Gestion des ressources

Droit de l'Homme et solidarités : 40 % des associations

En premier lieu : Education / formation et à fréquence égale : Solidarité internationale, Développement local, Transport, Droit de l'Homme, Intergénérationnel, puis Consommation & Logement

le paysage associatif français

Typologie des associations françaises

1 / Les associations partenaires des pouvoirs publics

- Actions orientées vers l'intérêt général avec l'appui des pouvoirs publics
- 120 000 associations en 2000, soit 15 % du total
- Principales employeuses, budgets importants d'origine majoritairement publique
- Fortement structurées en réseaux

2 / Les associations militantes à forte implication citoyenne

- associations humanitaires au sens large, défense des causes et des minorités, médiation civique
- 262 000 associations, 30% du total
- taille modeste (budget souvent inférieur à 1 500 euros), essentiellement appuyées sur le travail bénévole,
- peu de ressources publique mais des cotisations, des dons ou des recettes d'activités.
- Visibilité sociale, médiatique et politique forte.

3 / Les associations de membres

- associations dont le projet est orienté vers l'intérêt des membres ; petites associations sportives, culturelles, de loisir ou de vie sociale
- 497 000 associations soit 56 % du total
- petits budgets, peu d'emplois sauf les sportives,
- associations peu structurées en réseaux

Emploi : des pratiques en phase avec les valeurs défendues

Sur les 125 emplois créés par les associations ayant répondu à l'enquête, 80 % sont en CDI⁴, 2 % en CES ou CEC⁵ et le reste en CDD. Sur l'ensemble de ces postes, 20 % sont soutenus dans le cadre du dispositif Emploi Jeunes.

En matière de droit du travail, malgré l'absence d'obligation légale (jusqu'en 2003) de se référer à une convention collective, 40 % des associations de l'échantillon déclarent le faire, la Convention Collective Nationale d'Animation arrivant largement en tête des textes cités en référence.

Finalement, le réseau MNE ne trahit pas la réputation militante de sa région avec un dynamisme en terme de budget et d'emploi qui s'est confirmé ces dernières années. Le ressenti partagé d'une situation globalement en dégradation pour les associations ne s'est pas immédiatement traduit dans les chiffres mais relève probablement d'une vision prospective. Les mois qui viennent devraient malheureusement confirmer que la page des années fastes de soutien et de reconnaissance des associations est bel et bien tournée.

Emmanuelle Latouche - MNE ■

(1) pour 716 000 équivalents temps plein

(2) pour 907 000 équivalents temps plein

(3) Produit Intérieur Brut.

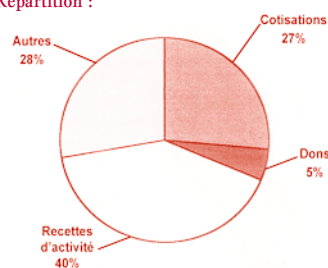
(4) Contrat à Durée Indéterminée

(5) Contrat Emploi Solidarité ou Contrat Emploi Consolidé

Origine des ressources budgétaires des associations du réseau MNE

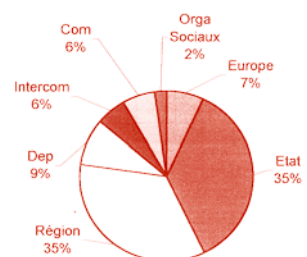
Ressources privées : 43 % des ressources totales

Répartition :



Ressources publiques : 57 % des ressources totales

Répartition :



10 mots dits : violence

Le 12 mai dernier, une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation de la MNE et de trois associations : le GIFAE*, le Pas de Côté et l'IFMAN Nord-Pas de Calais** pour «décortiquer» un mot très utilisé aujourd'hui : violence(s).

Le Pas de Côté

Maudite violence ! Je pense bien que celui là est maudit. Ce qui est maudit, c'est ce qui est mal dit, les maux-dits ou les maux non dits... Les mots pour le dire, comme remède à la violence : la communication, l'écoute.



Feuilles chiffonnées et martyrisées

Réunis par tablées, nous avons commencé par exercer nos talents de plasticiens sur une feuille de papier, avec des crayons de couleur. Beaucoup ont chiffonné, martyrisé la feuille, comme si dans les mains longtemps retenues s'exprimait enfin, comme un défoulement salutaire, quelque chose de l'ordre de l'inexprimable (interdit ou incapacité à...).

...que nous avons tenté de communiquer un peu entre nous, si brièvement. J'aurais aimé entendre des exemples partagés : quand et comment avons-nous été piégés dans l'engrenage de la violence, comment nous en sommes sortis ?

Guillaume, de l'association Artisans du Monde, témoigna des prises de conscience progressives de l'inutilité des anciennes pratiques d'aide au «tiers monde». Celles-ci n'aidaient en rien les populations à retrouver de l'autonomie, ligotées comme elles le sont par les puissances de l'occident du nord. Violence économique du libre échange...

Une association de Neuville en Ferrain nous présenta une vidéo réalisée par des jeunes : interviews sur la violence au travail...violence du travail. Les souffrances vécues par tant de salariés témoignent de violences plus insi-

dieuses de tout un système social et économique qui individualise, met en rivalité, exploite nos désirs et nos peurs et nous fait croire au manque.

Nous avons tenté de pénétrer les pensées d'auteurs sur la violence... d'accord, pas d'accord, mais qui pose la gomme ? Et après quel échange, quel processus de décision ? Où commence la démocratie, et que dire de la violence d'une décision imposée ?

Violence : jaillissement de vie ?

Par la suite, le débat s'est engagé, en vue de cerner la complexité du mot. *«La vie aussi jaillit dans la violence ; bios (la vie) est racine de violence ; avec l'accent espagnol, cela donnerait violence : lancée de vie ... Et si ce sont des pierres qu'on lance ? Et si c'était pour frapper l'autre au cœur de sa surdité ? On a lancé des mots, des gestes, il n'a pas entendu ; alors on prend des corps plus compacts ...»*. Daniel Sibony. Pas facile d'y voir clair, c'était aussi l'objet de la soirée...

Restent des points de désaccord ressentis sur la légitimité ou non du passage à l'acte violent dans certaines circonstances, et surtout, ce qui me semble l'essentiel : comment grandir en humanité, et apprendre à gérer ces pulsions de vie et de mort qui nous animent, tout en préservant nos vies et celles des autres. ?

François FAGNOT ■

*Groupement International des Fermes d'Animation Educatives

** Institut de recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-Violente

IFMAN Nord-Pas de Calais

Quelques unes des 35 citations et définitions accrochées sur les murs :

«Faut-il appeler violence tout ce qui nous déplaît, tout ce qui nous fait souffrir, tout ce qui fait obstacle à notre volonté, tout ce qui gêne notre liberté?» Jacques Sémelin - *«La violence procède de notre incapacité à partager la représentation de l'autre»* Boris Cyrulnik - *«La violence est le comportement de celui qui ne voit pas d'autres façons de résoudre un problème qui l'obsède»* Bruno Bettelheim.

Artisans du Monde a apporté une ouverture sur la violence économique, celle ressentie par les petits producteurs qui ne peuvent vivre dignement de leur travail et dont nous sommes parfois à l'autre bout de la chaîne les auteurs, en recherchant le produit le moins cher.

Conflit, agressivité et force de la violence

Le mot «violence» est très souvent chargé d'un fort ressenti (souffrance, peur...), et un débat perçu comme «intellectuel» n'est pas évident. Souvent, nous voyons la violence uniquement comme un «mal». Il est donc plus facile de parler des causes de la violence ou des «remèdes » que de parler de «la violence». Au gré des échanges, sans vouloir arriver à une définition unique de la violence, nous avons pu différencier le conflit, l'agressivité ou la force de la violence. Chacun a pu s'ouvrir un peu à d'autres regards, d'autres conceptions de ce mot décidément complexe.

Pour obtenir les citations, les références bibliographiques et le compte-rendu de la soirée, contacter Mathilde Chassot de la MNE.

Eric MAHOT-GUISE ■

Biblio PA3D :

Hors-jeu la violence ; guide NVA 2000 - 2001

s.l., Non-Violence Actualité ; Centre de Ressources sur la Prévention des Violences et la Résolution Non-Violente

La fusion nucléaire : une énergie sans risques ?

Parole Citoyenne a accueilli en décembre dernier Gérard CAUDRON, député du Parlement européen, rapporteur général du 6e Programme Cadre de Recherche et de Développement (PCRD). Celui-ci s'est positionné en faveur de la fusion, qui représente selon lui l'énergie de demain. Vous trouverez ci-après le compte-rendu de sa conférence, réalisé par des membres de Parole Citoyenne, ainsi que les réactions d'EDA et de Greenpeace.

Gérard Caudron a rappelé à son auditoire l'importance de ce besoin fondamental de l'être humain qu'est l'énergie. Plusieurs interrogations se posent : quelles perspectives, au cours du siècle à venir, se profilent dans ce domaine essentiel ? Quels sont les enjeux de société associés à ces choix qui seront décidés ?

Le 26 novembre 2003 l'Union Européenne a décidé de présenter une seule candidature européenne pour l'accueil du futur réacteur ITER expérimentant la fusion celle du site de Cadarache. "La France récolte aujourd'hui les fruits de ses clairvoyances énergétiques. L'Europe a été capable de s'intégrer dans la démarche et d'amener sa plus-value" souligne G. Caudron. Militant de toujours de la fusion, il est fier de cette décision. Selon lui, il faudra inscrire nécessairement au niveau européen les crédits indispensables pour mener à bien la construction de ce réacteur, pour le faire fonctionner et poursuivre les recherches dans ce domaine à la fois "éternel" et tout neuf.

Une énergie nouvelle pour demain : la fusion ?

Peut-on espérer qu'un réacteur à fusion nucléaire puisse fournir au monde l'énergie dont il aura besoin ?



légères, c'est la fission, utilisée dans les centrales nucléaires d'aujourd'hui. Si on part de noyaux d'atomes légers (exemple du déterium et du tritium) pour construire des atomes plus lourds, c'est la fusion.

Intérêt de la fusion

D'ici 50 ans, la consommation d'énergie dans le monde atteindra au moins deux fois la consommation actuelle. De 10 milliards de TEP (Tonne Equivalent Pétrole) à 90% d'origine fossile, la consommation passera à 20 milliards de TEP. L'épuisement des combustibles fossiles rend indispensable le développement de nouvelles énergies qui devront satisfaire des critères économiques et prendre en compte des exigences de respect de l'environnement, de sécurité et de disponibilité des ressources.

Selon Gérard Caudron, l'énergie de la fusion répond à ces exigences. Rappelons que, pour produire cette énergie, il faut réaliser une transformation dans laquelle, entre l'état initial et l'état final, un peu de la masse des corps en jeu a disparu. Ce défaut de masse se retrouve sous forme d'énergie par la formule $E=mc^2$. Si on part du noyau d'un atome lourd (par exemple l'atome d'uranium) pour en faire des atomes plus

Les principaux intérêts de la fusion résident dans la qualité de l'énergie obtenue et dans la disponibilité des éléments employés : l'hydrogène et ses isotopes, le déterium et le tritium.

Le déterium existe en abondance dans l'eau de mer. Le tritium peut être produit à partir de réactions entre des neutrons et deux isotopes de lithium issus de la croûte terrestre et de l'eau de mer.

À titre d'illustration, on estime que la fusion du déterium contenu dans un litre d'eau de mer permet d'obtenir une énergie équivalente à la combustion de 300 litres d'essence.

Situation et Perspectives

Sans remonter aux origines de la recherche en la matière, la phase opérationnelle a commencé en 1985, à

suite de l'article page suivante →→

Parole Citoyenne considère les propos de Gérard Caudron comme «éclairants». Pour autant, les adhérents n'ont pas tous le même point de vue sur le nucléaire. L'association ne se positionne pas pour ou contre le nucléaire, mais elle souhaite que ce projet «plus propre» puisse voir le jour et que CADARACHE soit retenu comme site expérimental.

Suite ...

Genève, quand l'Union soviétique proposa une collaboration mondiale pour construire une nouvelle génération de réacteurs Tokamak. Cette proposition a été acceptée en 1986 par l'Europe, les Etats-Unis et le Japon.

Le projet ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor) est né. S'y est associé le Canada, sous les auspices de l'agence internationale de l'énergie atomique. En 1988, les Etats-Unis se sont retirés et les autres partenaires ont dû revoir à la baisse les coûts et les objectifs du réacteur. La phase d'ingénierie détaillée a été achevée en 2001. Il a fallu rechercher les finances pour la construction d'ITER et les contours juridiques de la future entité qui va assurer son exploitation. En 2002, le Parlement Européen a voté les crédits nécessaires dans le cadre du 6e PCRD dont G. Caudron est le rapporteur général. En janvier 2003, les États-Unis ont réintégré le projet et la Chine s'y est associée. Il reste maintenant à choisir le site d'implantation pour commencer en 2005 un chantier qui va durer entre 8 et 10 ans, avant une phase d'exploitation, qui s'étendra sur vingt ans !

ITER, un Tokamak supraconducteur de taille sans précédent

Le réacteur expérimental Tore Supra ayant démontré la faisabilité de cette technologie, l'objectif principal d'ITER consistera en l'étude de plasmas en combustion, c'est-à-dire des plasmas où le chauffage par les particules alpha créées lors des réactions de fusion est majoritaire (plus de 60 % contre à peine 10 % actuellement). ITER sera la première machine qui intégrera les technologies essentielles à la préparation du futur réacteur à fusion, en particulier dans le domaine du confinement électromagnétique.

Selon Gérard Caudron, il n'y a pas de temps à perdre ni pour construire ITER, ni pour poursuivre toutes les recherches sur la fusion, ni pour former les chercheurs et techniciens qui travailleront sur le réacteur expérimental avant de construire et de faire fonctionner un réacteur fusion opérationnel.

S. Prandi – P. Roos ■

La fusion nucléaire

Greenpeace : une aberration !

Si la fusion apparaît comme un sujet de recherche passionnant pour un physicien, il n'en demeure pas moins qu'au sein même du milieu nucléaire, certains membres sont convaincus que la machine à fusion n'atteindra jamais le stade de la rentabilité économique.

Pour que la fusion se réalise, il faut porter le plasma à des températures très élevées (supérieures à 100 millions de degrés). Ceci nécessite un apport d'énergie considérable, et, à ce jour, aucune expérience n'a permis de libérer une telle puissance.

A de telles températures, se pose aussi le problème du confinement du plasma qu'aucun matériel ne peut contenir. Pour l'ITER, il est envisagé d'utiliser des champs magnétiques intenses, ce qui requiert encore une importante alimentation électrique et une technologie complexe. Ainsi les rares succès de courants de plasma ont seulement duré quelques dizaines de secondes.

La fusion n'est pas une technologie «propre»

D'autre part, contrairement à ce qui est souvent avancé, la fusion n'est pas une technologie propre.

L'ensemble de l'installation va être contaminé par le tritium qui, comme l'hydrogène, diffuse facilement à travers les métaux, or la radio-toxicité du tritium n'est pas sans conséquence sur la santé (sans parler des risques importants de prolifération qui y sont liés).

De plus, le flux de neutrons créé lors de la réaction de fusion va engendrer une production d'éléments radioactifs lourds. S'il s'avère vrai que la fusion crée moins de déchets à vie longue que la fission, il est néanmoins faux d'affirmer qu'elle n'en crée aucun.

D'autant que chaque année, une portion de l'enceinte – circuits magnétiques compris – devra être changée en raison de l'usure rapide de sa paroi intérieure. Celle-ci constituera un volume important de déchets de très haute activité, de durée de vie plus ou moins longue.

En résumé, le réacteur à fusion présenté comme un réacteur écologique, va produire une nuisance radiologique au moins égale à celle des réacteurs actuels !

Le Cadarache : une zone à séismes

Autre point important, d'après l'ASN, le Centre CEA de Cadarache est implanté dans une zone présentant un risque sismique significatif et 6 installations du Centre devront être arrêtées pour tenue au séisme insuffisante. Si un séisme important se produit avant la fermeture de

: une énergie sans risques ?

ces installations, la zone devra être évacuée et le réacteur ITER abandonné, quand bien même il aurait, lui, résisté au séisme !

L'implantation du projet ITER à Cadarache aura aussi des conséquences importantes sur la région et son environnement comme la destruction des riches milieux de la forêt domaniale déjà déstabilisée par les sondages. Ces plantations sont faites depuis moins de trente ans avec des fonds publics et l'Etat a pris l'engagement d'en conserver la vocation forestière pour 30 ans.

Plusieurs milliards d'euros investis

Enfin, l'ITER n'est en aucun cas le choix d'un réacteur nucléaire de plus mais c'est un choix de budget en moins. Surtout pour le pays hôte qui devra prendre en charge les coûts liés au développement des nouvelles infrastructures nécessaires (routes, lignes haute tension,...). L'urgence est à la lutte contre les changements climatiques : il faut réduire nos émissions de gaz à effet de serre par 4 d'ici 2050 ! C'est à dire qu'il faudra avoir trouvé et développé des solutions bien avant que la fusion ait produit son premier KWh - si un jour elle en produit !

Dans ces conditions, détourner des fonds massifs (plusieurs milliards d'euros) et les compétences des réelles solutions est une aberration et accentue le danger global.

Au final, sans produire un centime d'euro d'énergie, l'ITER s'annonce déjà comme un producteur massif de déchets nucléaires indirects (du fait des centrales nucléaires qui l'alimenteront) et de déchets radioactifs directs (notamment de grandes quantités de tritium).

Sandrine VAN THORRE ■

référente Nucléaire du Groupe Local Greenpeace de Lille.

EDA : est-ce bien raisonnable ?

Un projet dont les bases remontent à 1985 qui nécessite la participation de toutes les grandes puissances de la planète tant les recherches et la construction sont onéreuses, un chantier qui ne commencerait qu'en 2005 pour 8 à 10 ans avec un minimum de 20 ans avant la phase d'exploitation ???

Quel habitant de l'an 2045 environ pourra s'offrir un kWh dont le coût devra aussi intégrer le fonctionnement, la maintenance du réacteur et la distribution du précieux produit ???

Pour répondre à des besoins qui auraient doublé ??? Alors que tout laisse à penser que les économies d'énergie liées à une consommation adaptée aux besoins réels de chacun permettra à court terme de réduire par 4 et même par 10 les demandes en énergie dans les pays du Nord, laissant ainsi de larges réponses aux Pays du Sud pour lesquels le solaire, l'éolien et la valorisation de la biomasse constituent déjà des réponses pertinentes.

L'urgence de faire des choix plus pragmatiques

D'ailleurs, les crédits liés à un projet aussi fou pourraient dès à présent être investis dans une reconquête d'un habitat de haute qualité environnementale pour les nombreux habitants de mégapoles insalubres, par exemple, et répondre à bien d'autres urgences ! Oui, l'Homme est sans doute capable d'imiter le soleil, il a bien réussi à marcher sur la lune !

Mais si l'on veut survivre tous, il est urgent de faire des choix beaucoup plus pragmatiques !!!

Anita Villers ■

Biblio PA3D :

Faire l'économie du nucléaire ? Un rapport récent relance le débat.

GLOBAL CHANCE

Suresnes, LES CAHIERS DE GLOBAL CHANCE, 2000

Global Chance commente l'étude sur les données économiques de l'ensemble de la filière nucléaire menée en 1999 et ordonnée par le Premier Ministre.

Tritium (le) : un radionucléide que l'on dit inoffensif !

CRII-RAD ; COMMISSION DE RECHERCHE ET D'INFORMATION INDEPENDANTE SUR LA RADIOACTIVITE

s.l., TRAIT D'UNION CRII-RAD, 1999

"Le tritium est le radionucléide le plus rejeté par les centrales nucléaires. Il a une importance stratégique pour l'armement nucléaire; le développement de la fusion nucléaire pourrait augmenter considérablement les rejets à l'échelle mondiale. Qui plus est, il est également utilisé dans certains objets de la vie courante".

À propos du «S» de ces-gea

Joël Hemery, président du CES-GEA, revient sur les difficultés que rencontre ce groupement d'employeurs associatifs.

À la même époque de l'année, en 2001, nous venions de terminer le recrutement des trois salariés de Citoyenneté – Environnement – Solidarité / Groupement d'Employeurs Associatifs (C.E.S.-G.E.A.) et celui-ci démarrait son activité avec les adhérents de la première heure.

S'il y a une première leçon à retenir des trois années écoulées, c'est qu'en tant qu'«adhérents», nous sommes les co-employeurs solidaires des trois salariés du G.E.A.

Comment peut-on être co-employeurs ?

Malgré l'élargissement du «cercele des employeurs» et l'augmentation des travaux demandés aux salariés, nous sommes encore assez loin de l'équilibre. Le taux d'occupation prévisionnel 2004 est de 65 %.

Pour parvenir à notre situation actuelle, nous avons dû faire l'apprentissage du «co-emploi», ce qui n'allait pas de soi au départ !

Co-gestion et auto-discipline

Après tout, il s'agit en somme de co-gestion. C'est une situation nouvelle :

- pour les salariés, qui ont plusieurs «patrons» : emplois du temps irréguliers et multiformes, conciliation d'exigences diverses, arbitrage entre les demandes... Voilà ce qu'il leur a fallu mettre en forme avec leurs co-employeurs.

Amener les «patrons» à s'auto-discipliner ? C'est possible.

- pour les co-employeurs : situation singulière où le co-employeur est à la fois producteur et acheteur, fournisseur et client. Les mécanismes habituels de régulation entre ces acteurs dans l'économie de marché, ne sont pas de mise dans l'économie solidaire !

Assurer le plein emploi

Par ailleurs, notre devoir collectif et solidaire de co-employeur est d'assurer le plein emploi à nos salariés, car de toute façon, ceux-ci sont payés à la fin de chaque mois. Nous sommes tous solidaires les uns et des autres, avons intérêt à susciter de nouveaux co-employeurs pour atteindre l'équilibre de l'emploi des salariés et **devons régler nos engagements régulièrement aux dates prévues.**

À la date où cet article est rédigé :

- 94 % des sommes dues au titre de la régularisation 2003 par les associations adhérentes «ponctuelles» ne sont pas réglées.
- 38 % des sommes dues par les adhérents à ce même titre ne sont pas réglées,
- Quatre associations n'ont pas encore réglé l'appel de fonds 2004.

Au total, plus de 11 000 euros non réglés au 7 mai 2004 !

Où est passé le «S» de CES-GEA ?

Je l'écris comme je l'ai dit à l'Assemblée Générale : ceci n'est pas viable.

Joël Hemery, Président du CES-GEA ■

Biblio PA3D

Embaucher à plusieurs grâce au groupement d'employeurs

Associations Mode d'emploi, n° 13; novembre 1999

Le groupement d'employeurs est une association loi 1901, qui permet aux petites associations d'embaucher un salarié. La personne embauchée travaille pour ces associations regroupées ayant les mêmes besoins logistiques. Il est indispensable de bien définir les besoins et le mode de fonctionnement avant de créer un groupement d'employeurs. Il existe deux difficultés : la responsabilité des membres du groupement en cas de dette et la fiscalité. Ce dispositif est intéressant en termes de création d'emploi et de développement de projets, mais il est encore peu répandu.

Maison et Terroirs de craie

La craie vous évoque un crissement horrible, celui que vous ne supportiez pas quand elle courait sur le tableau noir de l'école ? Parlons donc de choses plus agréables : la craie, c'est toute une culture, celle de not' ch'tio coin d'paradis décrite par Sub Artesia.

2004 – Alors que Lille est désormais "CAPITALE EUROPEENNE de la CULTURE", qu'elle incarne un attachement collectif à nos racines, plus que jamais, la CRAIE – "LUMIERE du PAS DE CALAIS" apparaît l'élément médiateur, identitaire et emblématique de notre département. Les Patrimoines de la Craie, naturels, environnementaux ou paysagers, architecturaux, monumentaux ou souterrains sont éminemment "l'expression" de la rencontre et la confrontation millénaires entre l'HOMME et le substrat crayeux de l'ARTOIS.

Par-delà les frontières

Hors-sol ou sous-sol, la Craie trame et identifie notre cadre de vie, notre environnement et nos pratiques. Présente en Picardie et en Normandie, mais aussi en Belgique et dans le Kent, elle nous offre naturellement la dimension transfrontalière de notre région naturelle, légitimant notre euro-région...

Le projet-cadre "Terroirs de Craie et Maison de la Craie" n'a d'autre ambition que de mettre en scène simplement et naturellement la Craie et ses patrimoines, de les valoriser et d'en faire la promotion. D'en faire l'un des moteurs essentiels d'un développement durable, solidaire et équitable, dans une logique de réseaux, de partenariats et



de "mutuelle" de moyens. D'offrir en particulier aux terroirs ruraux un processus identifiant et structurant naturel et emblématique...

Admirer... et comprendre

Pédagogie et recherche, tourisme, art et artisanat, festif et ludique, peuvent être autant d'outils, d'animation, d'expression et de mise en scène diverses induisant de fait la connaissance des Patrimoines de la Craie tout autant que celle des savoir et savoir-faire inhérents.

Cette dynamique présente le grand avantage de pouvoir s'appuyer et se structurer sur l'existant naturel ou anthropique tout autant que sur les compétences de nombreux acteurs et forces vives identifiés.

De fait, la "Route de la Craie" serpente déjà et depuis des siècles au travers du Pas de Calais : le Cap Blanc Nez pointé sur l'Angleterre, nos coteaux et vallées, nos bourgs et nos villes-patrimoines en témoignent.

Guy FRANCOIS, Sub Artesia ■

3^{ème} édition des Journées de la Craie dans le Ternois : venez apporter votre pierre à l'édifice !

Pour la 3^{ème} année consécutive, Sub Artesia, organise, du 18 au 20 novembre prochains, à Avesnes le Comte (62), les Journées de la Craie 2004. Deux journées (18 et 19) seront entièrement consacrées aux scolaires du primaire au secondaire. Stands associatifs, conférences, visites de sites et performances artistiques permettront de valoriser les compétences, savoirs et savoir-faire des divers acteurs du territoire et d'illustrer les problématiques rattachées à la Craie. Sub Artesia lance un appel à tous ceux, associations ou particuliers, qui souhaitent participer à ces journées et ainsi contribuer à promouvoir le Développement rural Durable et Solidaire du "Pays de Craie".

La ferme aux Loisirs à Koulikoro

La Ferme aux Loisirs organise des actions pour soutenir un projet de développement local d'une micro conserverie à Koulikoro, au Mali. Pour l'aider, vous pouvez donner des roues de vélo... ou venir déjeuner sur place !

Une mission d'expertise a permis d'identifier clairement la demande, l'implication des habitants, l'existence d'interlocuteurs et de partenaires locaux. Néanmoins, et pour mener à son terme ce projet, nous avons besoin de tous ceux et celles qui sont sensibilisés à des perspectives de développement durable, d'éco-citoyenneté et de solidarité internationale. Le 4 juillet, nous organisons la fête de la ferme : des travaux d'étudiants de l'ESAAT vont être exposés (aquarelles, croquis d'image de la ferme...), et mis en vente symboliquement à partir de 15 euros. L'argent ainsi récolté rejoindra les fonds déjà réunis pour le projet de micro conserverie avec KOULIKORO au Mali.



Table d'hôte et location de vélos

D'autre part, tous les vendredis midi, la ferme accueille individuels et/ou groupe autour de sa table d'hôte pour le prix de 4 euros par repas. Les légumes cuisinés sont en partie issus des jardins gérés par la ferme. Nous souhaitons développer cette action et élargir notre capacité d'accueil. Enfin, des vélos d'occasion vont être proposés à la location aux particuliers et aux associations. L'action est menée en partenariat avec une association roubaissienne : l'Association des maliens pour l'intégration et l'éducation, et une association locale à Koulikoro : ADELKO, association pour l'Appui et le développement local de Koulikoro. Chacun d'entre vous est sollicité, au travers de dons (financiers ou outils de jardinages ou roues de vélo), ou au travers de votre participation à nos actions, ou simplement en diffusant l'information autour de vous.

Pour contact : Lisa au 03.20.70.07.20 ■

Brève : Sauvons les orangs-outans de Bornéo !

Isabelle Lardeux-Gilloux a créé en 1998 BOS-France (Balikpapan Orang-utan Society) pour lutter contre l'extinction de l'orang-outan et de son milieu de vie, la forêt pluviale tropicale. Ces vingt dernières années, plus de la moitié de ceux-ci a disparu sur les îles de Bornéo et de Sumatra, derniers lieux de leur existence. Ce primate anthropoïde risque de disparaître de la surface de la terre d'ici 20 ans. Enseignants, membres et responsables d'associations ! Vous pouvez vous investir en informant grâce aux livrets pédagogiques édités par BOS-France. Vous pouvez également développer une action permettant de rapporter des fonds qui seront une aide financière précieuse pour l'association. Pour que ce siècle ne soit pas le dernier pour l'orang-outan : MOBILISONS-NOUS ! C'EST URGENT !

Pour l'envoi de dons et pour plus d'infos : Société Orangs-outans Balikpapan - France - Isabelle Lardeux-Gilloux - 30 rue Grande - 04 210 VALENTOLE - 04 92 74 95 07 - 06 82 96 44 43

Audrey Lemaître - ANGLE 349

La démarche Naturenville primée au niveau national !

La démarche Naturenville, portée par la MNE, vise à apporter soutien et conseils aux acteurs dans leurs initiatives en faveur de la nature en ville. Elle vient d'être lauréate du troisième appel à projet du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable sur «les outils et démarches en vue de la réalisation d'Agendas 21 locaux».



Les projets attendus devaient donc présenter des outils ou des démarches pour la conception et la réalisation d'aménagements de haute qualité en terme de développement durable. Sur 125 dossiers reçus, 41 ont été retenus. Les sujets sont divers : projets d'aménagements, référentiels et démarches de management, relations villes-nature,

savoir-faire, projets présentant un Agenda 21 ou un projet de territoire lié au développement durable.

■ Un bel encouragement !

L'annonce officielle des résultats a été faite lors d'un colloque au Ministère en avril dernier. Ces journées, organisées autour de tables rondes, d'ateliers et d'échanges d'expériences ont permis une certaine capitalisation des démarches et des difficultés rencontrées dans la mise en oeuvre d'Agendas 21, mais également de réfléchir sur 5 critères de reconnaissance des démarches de développement durable (participation, gouvernance, transversalité, évaluation et stratégie d'amélioration). L'obtention de ce parrainage, outre l'aide financière attendue, permet à Naturenville d'avoir une reconnaissance nationale et constitue un bel encouragement pour développer la démarche !

Marie Lévêque ■

Forum Régional des Outils Pédagogiques : 5^{ème} édition

Il est désormais institutionnalisé que l'un des temps forts dans le programme d'activité de la MNE est l'organisation du Forum Régional des Outils Pédagogiques sur l'environnement, le développement et les solidarités, le FROP.

La 4^{ème} Edition, en octobre 2003 a remporté un vif succès avec une cinquantaine de stands, plus de 150 outils présentés et près de 700 visiteurs répartis sur les sites de Lille et de Loos-en-Gohelle.

Energie et développement durable

La 5^{ème} Edition de ce forum mettra en lumière le thème « Energie et Développement Durable », thème dans lequel se retrouveront enseignants (tous degrés confondus, puisque le thème est au programme scolaire 2004), mais aussi animateurs et acteurs intervenant sur l'Education à l'Environnement. Ils y découvriront ou re-découvriront des outils pertinents, nécessaires à la mise en oeuvre de leurs projets pédagogiques sur le thème de cette édition.

Animations, démonstrations, cédéroms, maquettes pédagogiques, jeux interactifs, projection de films, présentation d'ouvrages, expositions...

Cette année encore, le FROP s'annonce haut en couleur et en diversité.

Deux nouvelles donnes cette fois-ci : la Belgique présentera ses propres outils et une bibliographie tripartite sera présentée : MNE/CRID - CRDTM - CRDP.

2 dates, 2 lieux :

• **Le mercredi 13 octobre 2004, de 9h à 13h et de 14h à 17h30 à Lille :**

- à la Maison de la Nature et de l'Environnement, 23 rue Gosselet

- au Centre Régional de Documentation Pédagogique, 3 rue Jean Bart

• **Le mercredi 20 octobre 2004, de 9h à 13h et de 14h à 17h30 à Loos-en-Gohelle :**

- au CPIE de la Chaîne des Terrils, Base 11/19, rue de Bourgogne

Si vous souhaitez disposer d'un stand ou faire une démonstration d'outils, merci de contacter avant le 26 juin 2004 Laurence RAVAUT à la MNE au 03 20 52 12 02.

Marie Françoise NGORAN ■

Stabilisation et consolidation

Lors de la dernière Assemblée Générale de mai 2004, notre président, René Penet, a présenté son rapport moral. Le voici dans ses grandes lignes.

2003 : volonté de stabilisation et de consolidation. C'est l'objectif que s'était donné globalement le réseau MNE. Cet objectif a été différemment atteint suivant l'angle d'appréciation du sujet. Pour ce qui est de l'état d'esprit de certains militants associatifs impliqués, il reste difficile de concilier le rôle d' «Aviso» (petite embarcation qui va de l'avant) – que l'on voudrait voir jouer par le réseau MNE – et la notion de stabilisation. Je suis de ceux-là !...

De la prise de risques aux limites de croissance

Pourtant, comme de nombreuses associations l'ont déjà été ou le sont actuellement, le réseau MNE est confronté à la question de la limite de croissance. Peut-on continuer à faire toujours plus quand les partenaires financiers font comprendre qu'ils n'iront pas beaucoup plus loin dans leur «accompagnement» ? Doit-on continuer à faire grossir une équipe salariée pour répondre à de nouvelles attentes quand on est de moins en moins assuré de la pérennisation des postes ?

La réponse à ces questions finit toujours par être non.

La prise de risque choisie par le réseau MNE a atteint en 2003 un maximum. Des produits importants sont par nature ponctuels : aides à l'emploi et fonds européens principalement.

L'année 2003 aura donc été, globalement, consacrée à éviter les actions nouvelles sans remettre en question les nombreuses activités transversales et les services aux associations et au public existants.

Développement de projets

Au niveau des grands déséquilibres écologiques planétaires, tous les scientifiques s'accordent sur la parabole du pétrolier, le cap sur l'iceberg, qu'on ne peut dérouter instantanément !

À un niveau extraordinairement moins dramatique, l'année 2003 pour la MNE est restée sur la lancée des années précédentes : développement des projets déjà initiés, intégration de certains projets dans des contextes plus ambitieux (Assises du développement durable notamment), consolidation de l'équipe salariée et évolution de certains postes. Les charges d'exploitation ont donc été, encore, en progression : + 14 % par rapport à 2002.

Foisonnement et tango

Le rapport d'activité reprend le détail du foisonnement d'actions du réseau en 2003. Les orientations de travail ont été respectées.

Le rôle de «La» MNE comme fabuleuse «boîte à outils» pour les associations membres est incontestable.

Le grand chantier d'un déménagement en perspective a débuté, mais semble piétiner.

L'animation du réseau, notamment hors métropole, s'est renforcée avec la Journée Portes Ouvertes et le Forum des Outils Pédagogiques «déconcentrés».

La communication externe s'est consolidée, et nous ne pouvons qu'être frustrés de la diffusion encore relativement confidentielle du 23. Il s'est pourtant affirmé comme un véritable journal d'expression des associations militantes du réseau de la MNE.

Le rôle de la MNE comme interface entre associations et collectivités a été modeste bien que les précisions aient été apportées sur le positionnement institutionnel du réseau. L'entité «réseau» a peut-être atteint ses limites.

Le fonctionnement collégial du réseau MNE s'est encore affirmé. Remercions tous les référents de commissions et groupes de travail, tous les administrateurs et tous les militants pour leur dévouement.

Remercions aussi toute l'équipe de salariés. Comme au tango, l'harmonie de l'action (associative) se crée dans un jeu malicieux, tout en délicatesse, entre salariés et bénévoles.

L'autre chiffre qui tue

**Pesticides :
220.000
décès de par
le monde
seraient dus
à des pesticides
estime l'OMS**

Source : Lautrinfo,
avril 2004

René Penet, Président sortant ■
tanguero débutant

La crémation, un choix, une volonté

Par tradition, nous enterrons nos morts. Puisque nous acceptons facilement les progrès de nos conditions de vie, pourquoi refuserions-nous toute évolution de nos coutumes funéraires ?

La crémation, de quoi s'agit-il ?

C'est un mode d'obsèques

Par le procédé classique de l'inhumation, le corps humain subit une lente dégradation. La crémation, autre modèle légal de funérailles depuis 1889, permet en un peu plus d'une heure, la transformation, décente et hygiénique, du corps en cendres.

Des plus dignes

Bon nombre de religions admettent la crémation. L'Eglise catholique la reconnaît depuis 1963. Les cérémonies civiles ou religieuses accompagnant ces obsèques sont empreintes de toute la dignité et de tout le recueillement souhaitables. Des allocutions, prières et auditions musicales sont possibles dans les conditions précisées par chacun. Les cendres sont ensuite placées dans une urne remise à la famille. Cette urne peut être conservée dans un columbarium, dans un caveau ou une concession cinéraire. Les cendres peuvent également être dispersées, dans un "jardin du souvenir" ou dans tout autre lieu (sauf sur les voies publiques).

Economique

La crémation est peu coûteuse. Les associations crématisistes peuvent vous renseigner sur les tarifs pratiqués localement et vous conseiller dans vos démarches.

Pour l'homme

C'est une question d'urbanisme. La crémation réserve le sol aux vivants. Sur une surface de 10m², on peut loger 4 cercueils ou 200 urnes dans un columbarium. Les associations crématisistes interviennent auprès des collectivités locales pour obtenir les équipements cinéraires.

Contact : Les Crématisistes

03 20 57 38 54

Maurice THORE, un crématisiste bien vivant !



Maurice Thoré, président de l'association des Crématisistes du Nord, nous présente son parcours et son association. Un engagement parti d'une envie de réserver la terre aux vivants, tout simplement !

Qui êtes-vous Maurice Thoré ?

Tout d'abord je suis enseignant, formé à l'école normale de Douai, et spécialisé dans l'enfance inadaptée. Actuellement, je suis directeur d'un établissement médico-social, LA ROSERAIE, qui accueille des enfants déficients de 5 à 20 ans.

Je suis engagé politique depuis plus de 20 ans, ce qui fut d'ailleurs mon premier réel engagement (après, bien sûr, les associations de jeunes...)

Très vite, mon engagement chez les Crématisistes s'est accéléré pour occuper aujourd'hui tous mes loisirs.

Pourquoi avez-vous rejoint les Crématisistes ?

J'ai adhéré chez les Crématisistes du Nord en 1970 par philosophie et pour rejoindre mes préoccupations liées à l'environnement. Le slogan de la fédération n'est-il pas «la terre aux vivants» ?

Quel a été votre parcours dans cette association ?

J'ai été rapidement élu au CA du Nord puis je suis devenu trésorier fédéral. Dans les années quatre-vingt, je suis devenu président départemental, et ceci pendant 11 ans. J'ai été ensuite vice-président national et je suis président depuis 1997, réélu en 2000 et 2003. Mon dernier mandat se terminera en 2006 au congrès de Lyon.

La fédération française, c'est 170 associations en France et outre-mer, dont 4 dans le Nord-Pas de Calais. Nous avons 100 000 adhérents et vivons uniquement des cotisations des membres. Cette charge m'occupe environ 60 jours par an, c'est la raison pour laquelle je n'ai plus d'autres responsabilités associatives actuellement.

Propos recueillis par Colette BLOCH ■

Biblio PA3D

La Crémation

Lille, Crématisistes du Nord, 1985 EXPOSITION

Fournie avec vidéo, cette exposition aborde le thème de la crémation : son histoire, les équipements en France et dans le monde, la situation régionale, la technique.

«Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants», Tacite

Appel au soutien des Dix d'Avelin

Alain Alpern, Laurent Beucherie, Hubert Caron, Bernard Coquelle, Benjamin Deceuninck, Stéphane Desrousseaux, Gabriel Dewalle, Dominique Plancke, Eric Quiquet, Mathilde Robillard

Rappel des faits

Le 15 septembre 2001, plus de soixante personnes participaient à la destruction d'une parcelle de betteraves génétiquement modifiées sur la commune d'Avelin. Plus de deux ans après les faits, les dix personnes citées ci-dessus (plus deux aujourd'hui) sont mises en examen pour dégradation de biens d'autrui en réunion. Ils encourent jusqu'à 5 ans de prison et 70 000 euros d'amendes auxquels il faut ajouter les quelques 700.000 euros que la société Advanta réclame en dommages et intérêts.

Pourquoi cette action a-t-elle été menée ?

Déjà en 2000, Advanta, cinquième semencier mondial, a vendu par erreur des semences de colza transgénique dans différents pays européens : 500 ha en Suède, 4700 ha en Grande Bretagne, 400 ha en Allemagne, et 600 ha en France. Lors de l'arrachage du 15 septembre 2001, des betteraves étaient en fleurs. La dissémination des gènes modifiés dans l'environnement était ainsi possible. Aucune culture destinée à éviter la dissémination du pollen (comme du chanvre) n'était prévue alors que celle-ci est imposée par la loi. Des parcelles de betteraves classiques

étaient présentes à moins de cent mètres des essais ! Devant tant de négligence, on peut se demander si la dissémination n'est pas volontairement organisée par les multinationales, l'État fermant les yeux sur ces pratiques !

Les risques encourus

Le recours aux organismes génétiquement modifiés dans l'agriculture et dans l'alimentation fait courir à l'humanité des risques irréversibles par contamination de l'environnement et inacceptables sur le plan de la santé publique.

La commercialisation de semences de plantes génétiquement modifiées vise, par le brevetage du vivant, à placer les paysans du monde entier sous la dépendance totale des firmes qui les produisent et fabriquent également les différents produits associés. Elle conduirait à la disparition de l'agriculture biologique et paysanne et créerait une menace grave sur la commercialisation par les producteurs de leur récolte.

Cette appropriation planétaire de l'agriculture par quelques grandes firmes de l'agroalimentaire constitue, par ailleurs, une illustration de la mondialisation libérale - que nous refusons - orchestrée par l'Organisation Mondiale du Commerce et les organismes



financiers internationaux. Si vous souhaitez soutenir les 10 d'Avelin, n'hésitez pas à nous contacter :

Information recueillie par Colette Gaillard
pour le Comité de soutien aux Dix d'Avelin
35 bis, chemin de Messines 59237 Verlinghem /
Tél. 03.20.22.48.67 / Fax 03.20.22.24.07
Mail : lesdixdavelin@free.fr

Biblio PA3D

OGM (les) Remis en question : dossier pédagogique ; ouvrir un débat public sur les points controversés de la dissémination des variétés transgéniques en agriculture

BEDE ; Bibliothèque d'Échange de Documentation et d'Expériences - Montpellier, 2000 - Site internet : <http://www.bede-asso.org/>

Brèves

Formations

- À la découverte de l'entraînement mental

Héritage de la Résistance et de l'Éducation Populaire, cette formation méthodologique générale est organisée par RASSADJ en coopération avec Rhizomes et la Talvère. Prochain stage 1er degré : se dérouleront aux dates suivantes, pour l'année 2004 :

Du lundi 28 juin au vendredi 2 juillet.
Du lundi 18 au vendredi 22 octobre 2004

- Nouvelle formation sur la loi de 1901, qui régit le droit des associations. Ce stage s'étale sur deux journées.

Association RASSADJ Nord-Pas de Calais
Tél. : 03 20 97 85 13 / 08 70 70 85 12
Fax : 03 20 86 15 56 / E-mail : rassadj@free.fr

Faucon crécerelle

L'Association pour l'Éducation à l'Environnement et la Valorisation du Patrimoine organise, chaque dimanche matin, une séance d'observation du Faucon crécerelle en milieu urbain. RdV parc des Dondaines à Lille Fives, de 10 h 30 à 12 h 30, gratuit. En cas de temps très froid, de vente fort ou de pluie les observations sont annulées.

Pour plus d'information, tél. EEVP : 03 20 70 07 20 / 03 20 04 96 35

Rigolement durable

UNE HISTOIRE
À MOURIR DE RIRE...
VRAIMENT!

A l'aide !

Pourquoi un pigeon roux ne doit-il jamais se baigner ?

Parce qu'un pigeon roucoule
C., 11 ans et demi

Subtilité

Un homme demande à sa femme :

- Chérie, qu'est-ce que tu préfères chez moi, mon intelligence ou mon physique ?
- Ton sens de l'humour, mon chéri.

Manifestations à la MNE

Lundi 5 juillet (12h30-14h)

Réunion d'information : l'effet de serre, que faire ?

Organisation : Espace INFO-ENERGIE de la MNE

Mercredi 8 septembre (12h30-14h)

Réunion d'information : l'effet de serre, que faire ?

Organisation : Espace INFO-ENERGIE de la MNE

Manifestations ailleurs

Du mercredi 16 au dimanche 27 juin

2^{ème} Semaine du développement durable

Renseignement : www.environnement.gouv.fr

Dimanche 20 juin

Festival du sable et des érables

Sur le thème de l'environnement et de ses richesses, le festival marie humour, musique, expositions, théâtre et expression plastique.

Lieu : Parc de la Dune au Lierre, rue J. Delvallez, Zuydcoote - 10h-18h30.

Organisation : ADEELI

Contact : - www.adeeli.org

Vague à Vauban

En lien avec Bio Divers Cité, festival associatif régional du développement durable, festival culturel au jardin Vauban

Lieu : Jardin Vauban - Lille

Organisation : Collectif METALU

Mardi 22 juin

Assises nationales des risques industriels

Lieu : Douai

Organisation : DRIRE Nord-Pas-de-Calais

Contact : www.nord-pas-de-dcalais.drire.gouv.fr

Samedi 26 et dimanche 27 juin

Escale à Calais

Rassemblement de voiliers traditionnels anglais, belges, hollandais et français, village du patrimoine maritime, concerts de chants de marin.

Lieu : Bassin Ouest - Calais

Organisation : Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes

Contact : - 03.20.52.46.98

Du dimanche 18 au vendredi 23 juillet

Festival Les créatifs

L'art et la matière d'imaginer des vacances créatives en milieu rural.

Lieu : Fressins

Organisation : A Petits Pas, AFIP

Contact : www.apetitspas.free.fr

Dimanche 19 septembre

Vélo tour des AJoncs

Lieu : départ Ch'ti vélo rue W. Brandt - 15h

Organisation : Les AJoncs

Jusqu'au dimanche 26 septembre

Des Jardins révélés, promenades photographiques à Lille"

Parcours photographiques pour découvrir des espaces inconnus, des jardins privés lillois.

Organisation : aRtmateuR

Contact : - <http://artmateur.asso.free.fr>

Dimanche 26 septembre

Fête de la Nature

Lieu : Gussignies

Organisation : Nord Nature Bavaisis

Expositions à la MNE

Du jeudi 1er au mercredi 28 juillet

L'éco ferme desANGES, une découverte en peinture d'un lieu de vie et d'un art de vivre

Comment prendre en compte l'environnement à la maison en 26 tableaux.

Organisation : La Maison du Jardin

Publics : enfant à partir de 6 ans et grand public

Du mardi 3 au mardi 31 août

Autour de l'arbre

Partez à la découverte de l'arbre et de son milieu dans une ambiance ludique et féerique.

Animations sur réservation

Organisation : Angle 349 "Le jardin de chlorophylle"

Expositions ailleurs

Jusqu'au dimanche 27 juin

Le Pain

Redécouvrez l'histoire de cet élément de notre patrimoine gastronomique, culturel et social avec ses mythes et ses légendes.

Lieu : Maison du Parc - Grange Dimière - Maroilles

Organisation : Parc naturel régional de l'Avesnois

Contact : 03.27.77.51.60 - www.parc-naturel-avesnois.fr

Brève

3^{ème} Festival des créatifs

Pays des 7 vallées

Fressin - Pas de Calais

Du dimanche 18 juillet

au vendredi 23 juillet 2004

Plus d'une trentaine d'ateliers et de stages créatifs en artisanat d'arts et arts du spectacle pour toute la famille : sculpture sur pierre, danse africaine, cirque, poterie, arts décoration, ateliers d'écriture...

Libérez l'artiste qui est en vous !

Tarifs, renseignements et inscriptions :

association A Petits Pas

03 21 41 70 07

<http://apetitspas.free.fr>

Publication trimestrielle éditée par :
La Maison de la Nature et de l'Environnement

Directeur de publication : René Penet

Comité de rédaction et de relecture : Colette Bloch, Chantal Chabert, Hélène Chanson, Dominique Dupont, Olivier Fruchart, Yann Godeau, Patricia Hanssens, Emmanuelle Latouche, Philippe Lebeau, René Penet, Céline Pochon, Laurence Ravaut, Philippe Roelandt, Marie-Paule Serrurier, Janine Taillé, Anne Tétard, Laureline Vallat

Ont également participé à ce numéro : Mathilde Chassot, Eric Mahot, François Fagnot, Sandrine Van Thorre, S. Prandi, P. Roos, Anita Villers, Marie-Françoise Ngoran, Joël Hemery, Guy François, Lisa, Audrey Lemaitre, Marie Lévêque, Colette Gaillard, Emmanuel Jendrier

Coordination : Patricia Hanssens

Illustration : Boualem Khelifi

Maquette : CES-GEA : 03 20 85 93 17

Ce numéro est gratuit • Valeur 3 Euros
Dépôt légal à parution / N° ISSN : 1142 1800

Maison de la Nature et de
l'Environnement Lille-France

23, rue Gosselet 59000 Lille

Tél : 03 20 52 12 02

Fax : 03 20 86 15 56

Mél : mnelille@wanadoo.fr

Site Web : <http://www.mnelille.org>

Associatoile : www.associatoile.org

